

COVID-19

Impacts Socio-économiques au Bénin

Bénin



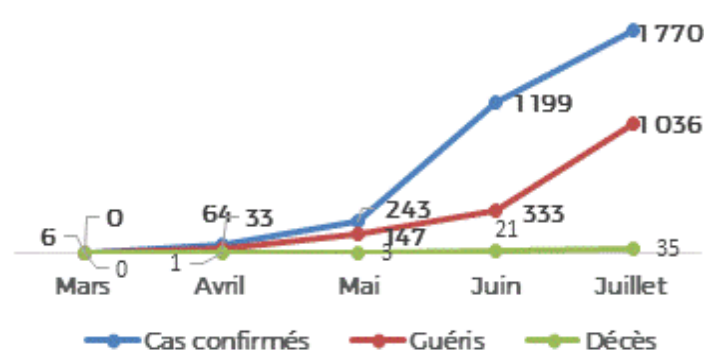
Octobre 2020

MESSAGES CLES

Les enquêtes réalisées par l'INSAE dans le cadre de l'analyse des impacts socioéconomiques de la COVID ont permis de mettre en exergue ce qui suit :

- sur l'ensemble du territoire national, 37% des ménages ont été vulnérables face à la COVID-19 ;
- environ 40% des entreprises (formelles comme informelles) ont été vulnérables à la crise liée à la pandémie de la COVID-19 ;
- le canal de diffusion de l'information sur les mesures de santé publique et sociales pour prévenir la transmission du virus est la radio-télévision ;
- Une large majorité des ménages ont une bonne connaissance de COVID19 et sont satisfaits des mesures mises en place par le Gouvernement, dans le cadre de l'atténuation de la pandémie.

Cas confirmés de la Covid-19



Source: www.gouv.bj, juillet 2020

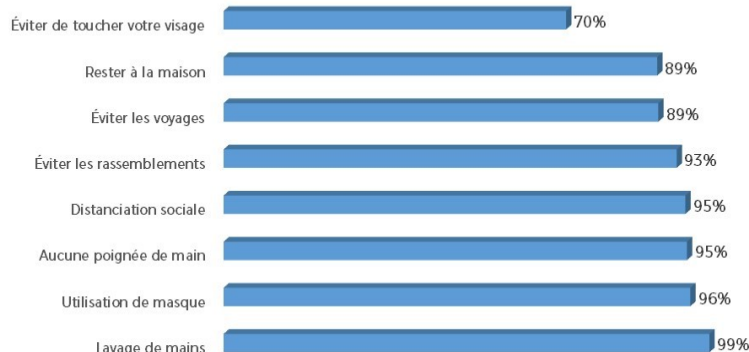
MESURES DE RIPOSTE : Port de masque obligatoire dans les lieux publics, commerces et entreprises ; limitation des transports/voyages; fermeture des lieux de cultes (à partir du 22 mars 2020), bars, restaurants, les boîtes de nuits, les buvettes ; congés prolongés pour les écoles et universités, interdiction des grands rassemblements (à partir du 30 mars 2020), délimitation de 8 communes en cordons sanitaires, étendus à 12 cordons sanitaires, le 13 avril 2020.



CONNAISSANCE DES RISQUES DE CONTRACTER LA COVID-19 : GESTES BARRIERES

- 95% des ménages connaissent au moins 4 gestes barrières (lavage des mains ou utilisation de désinfectants, distanciation sociale, port de masque et aucune poignée de mains).
- 90% des ménages savent qu'il faut changer de comportement en adoptant les gestes-barrières à savoir : éviter les déplacements et les voyages, éviter les lieux de grands rassemblement.

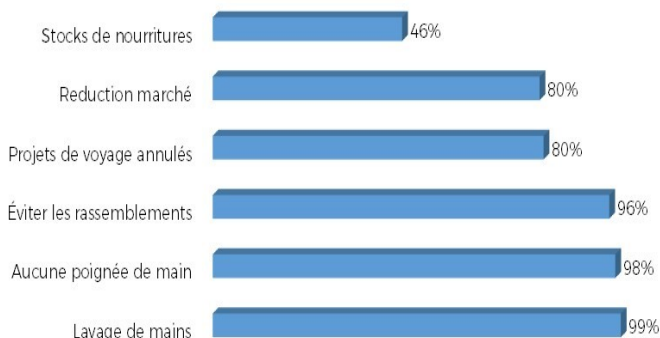
Connaissance des mesures à adopter pour réduire le risque de contracter un coronavirus



PREVENTION : CHANGEMENT DE COMPORTEMENT

- 98% des ménages ont changé leur comportement en adoptant les gestes barrières à savoir : le lavage des mains avec utilisation de désinfectants, éviter de se serrer les mains et les rassemblements de plus d'une quinzaine de personnes.
- 80% des ménages ont fait annuler les voyages puis réduit la fréquentation des lieux publics tels que les marchés et les magasins d'alimentation.

Changement de comportement



WORLD BANK GROUP



1

SYSTEME DES NATIONS UNIES





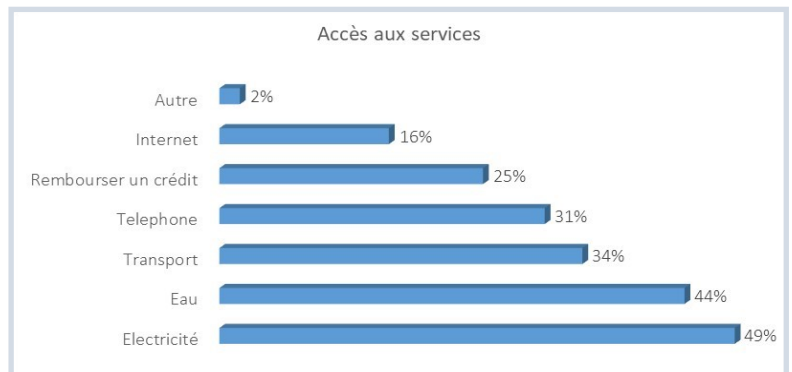
COMMUNICATION

- 94% des ménages ont suivi les informations sur la COVID-19 sur les chaînes de la radio diffusion.
- 59% des ménages ont eu l'information sur la COVID 19 sur les chaînes de la radio-télévision.



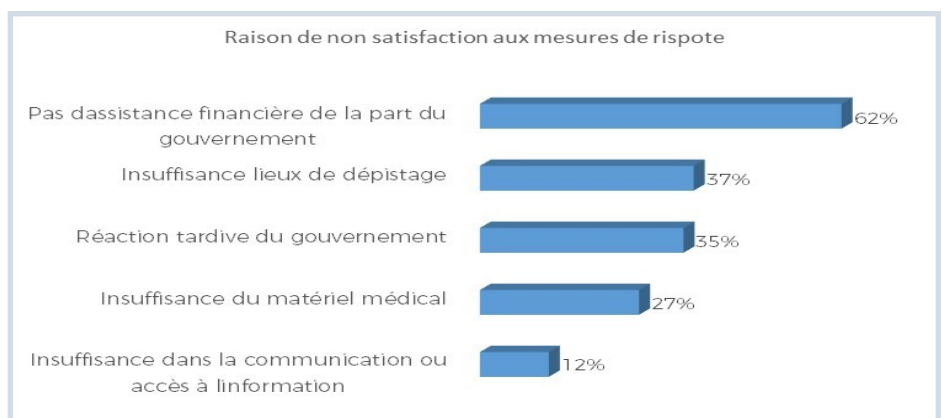
ACCES AUX SERVICES DE BASE

- Près de la moitié (47%) des ménages a pu accéder à l'énergie électrique et l'eau potable.
- Le quart (25%) des ménages a pu rembourser le crédit contracté et obtenir des services de communication et de transport.
- Moins d'un cinquième (16%) des ménages ont bénéficié des services d'internet.



SATISFACTION

- 95% des ménages sont satisfaits de la riposte du gouvernement suite à la crise sanitaire.



ACTIVITES EDUCATIVES

Après la fermeture des écoles et universités, les parents d'élèves ont pris des dispositions afin d'éviter les cas de déperdition scolaire. Au cours de la période de fermeture des écoles, plus de 60% des ménages ont au moins un enfant scolarisé. Parmi eux :

- 47% ont travaillé en ligne sur des activités hors scolaires ;
- 22% ont effectué en ligne des travaux fournis par son enseignant ;
- 19% ont suivi des cours pré-enregistrés par l'enseignant.

D'autres enfants scolarisés ont participé à une classe virtuelle ou suivi l'enseignement de classe à la radio ou à la télévision.



EMPLOI

Au Bénin, la crise sanitaire est intervenue en mars 2020. En riposte à cette pandémie, le Gouvernement a pris les mesures barrières qui ont impacté la population sur le plan d'employabilité.

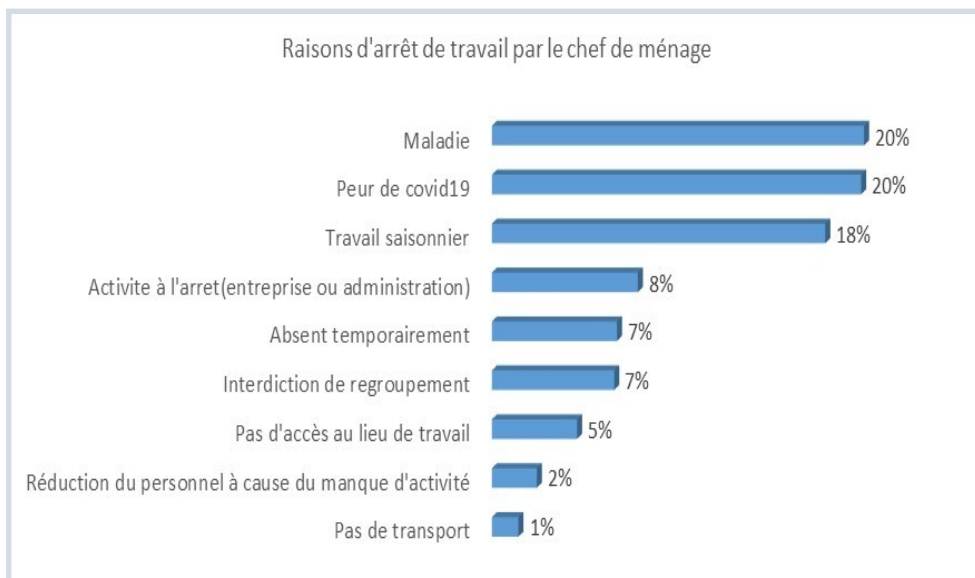
- La moitié (50%) des chefs de ménage ayant un emploi avant la crise n'ont pu exercer leurs activités au cours de la période de mars à juillet 2020.
- Parmi les chefs de ménages impactés par les mesures barrières, les hommes (87%) sont plus touchés que les femmes (13%).
- En août 2020, dans les ménages enquêtés, 46,1% des chefs de ménages ont déclaré qu'ils se sont retrouvés sans emplois.
- La moitié (50,9%) des chefs de ménages enquêtés ont eu des difficultés à mener leur activités principales.



RAISONS DE CESSATION DE TRAVAIL

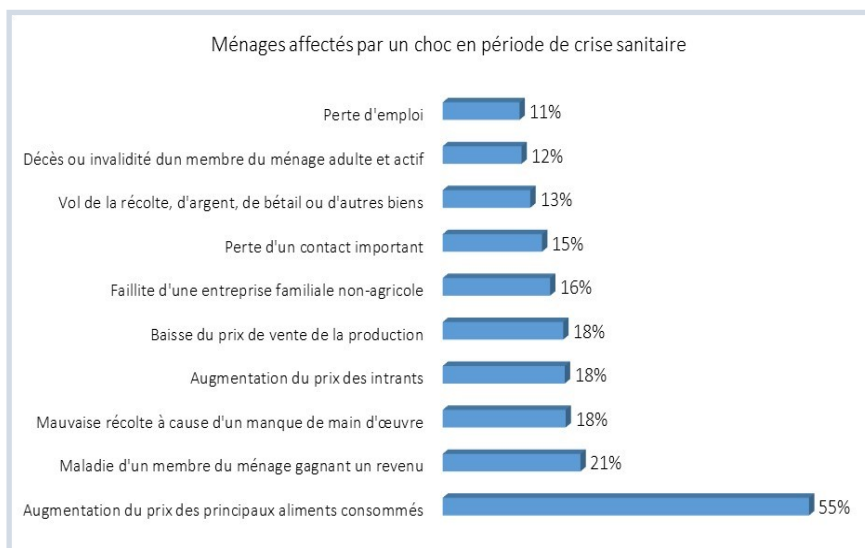
Les raisons d'arrêt de travail sont surtout :

- la peur d'être contaminé par le coronavirus ;
- l'interdiction de regroupement ;
- le manque d'activités.



CHOCs REÇUS PAR LES MÉNAGES

- 55% des ménages ont été affectés par l'augmentation des prix des principaux produits alimentaires de première nécessité ;
- 11% ont perdu leur emploi ;
- Près de 20% des chocs en milieu rural provenaient respectivement de l'augmentation du prix des intrants, de la baisse du prix de vente de la production et de la mauvaise récolte pour des raisons du manque de la main d'œuvre.



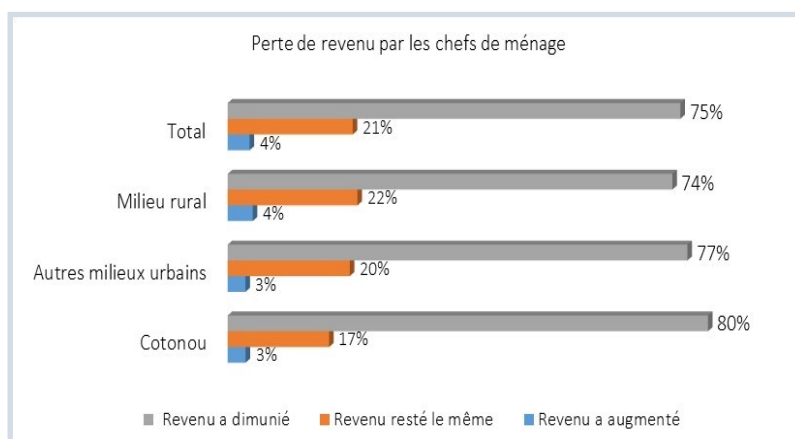
D'autres chocs spécifiques ont affecté les ménages au cours de l'observation des mesures de santé publique et sociales. Il s'agit notamment de la :

- baisse d'activités due à la réduction de la clientèle ;
- réduction formelle de mouvement de déplacement et de voyage limité au cordon sanitaire.



PERTE DE REVENU

- Au Bénin, depuis l'avènement de la pandémie de la COVID-19, jusqu'en juillet 2020, il ressort que 75% des ménages ont connu une diminution de leur revenu.
- Cette baisse du revenu est plus remarquable à Cotonou que dans les autres localités du Pays.
- La baisse du revenu s'est amoindrie avec le temps car, en août 2020, selon les déclarations, 65,5% des ménages ont enregistré une baisse de leur revenu.

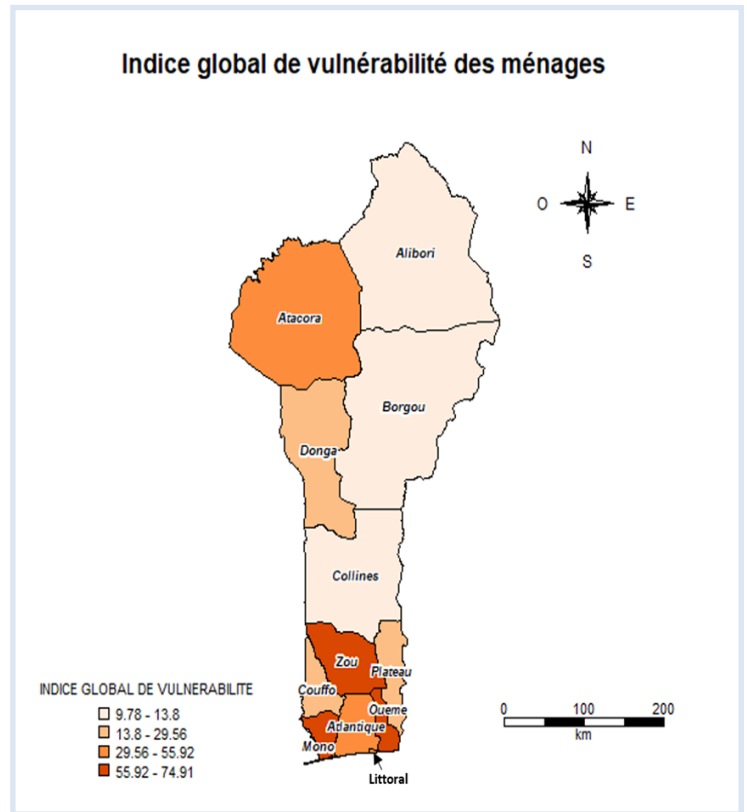




VULNERABILITE GLOBALE DES MENAGES FACE A LA COVID-19

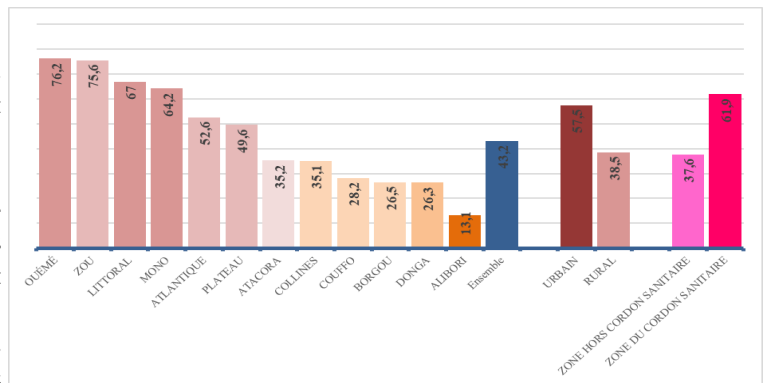
Globalement, l'instauration des mesures barrières a influencé de manière différenciée les zones géographiques avec une disparité entre les catégories sociodémographiques et socioprofessionnelles.

- Sur le plan national, on note que 36,8 % des ménages ont été vulnérables face à la COVID-19.
- La vulnérabilité a été plus observée à l'intérieur du cordon (47% des ménages) qu'à l'extérieur (34% des ménages).
- Les ménages dirigés par les hommes (35,6%) ont été moins vulnérables comparativement à ceux dirigés par les femmes (41,5%).
- Par ailleurs, le pourcentage de ménages vulnérables varie suivant les dimensions à savoir : économique (42%), alimentaire (49%), environnementale (69%), communautaire ou interaction sociale (23%) et éducation (28%).



VULNERABILITE DES MENAGES SUIVANT LA DIMENSION ECONOMIQUE

- La pandémie de la COVID-19, entraînant la réorganisation des activités a affecté négativement les ménages sur le pan économique (43,2%).
- Les chefs de ménages exerçant dans les secteurs de restauration/hébergement, l'industrie et le commerce ont été en moyenne 1,5 fois plus affecté comparativement à ceux exerçant dans le secteur primaire.
- Cette influence sur le plan économique des ménages a été plus perceptible au niveau des ménages vivant à l'intérieur du cordon sanitaire (Ouémé, Littoral et Atlantique) avec 61,9% contre 37,6% pour les ménages à l'extérieur du cordon sanitaire.



VULNERABILITE DES MENAGES SUIVANT LA DIMENSION SANITAIRE

- Sur le plan sanitaire, il est observé que 51,1% des ménages ont présenté des caractéristiques de vulnérabilité.
- Il est aussi constaté que les ménages à l'intérieur du Cordon (66,4%) ont manifesté des caractéristiques de vulnérabilité plus forte que les ménages à l'extérieur du cordon (46,5%).
- De même la vulnérabilité des ménages sur le plan sanitaire est plus prononcée en milieu urbain (60,4%) qu'en milieu rural (46,4%).
- Les ménages dirigés par les femmes ont présenté des traits de vulnérabilité relativement plus élevée que ceux dirigés par les hommes avec des proportions de ménages affectés respectives de 55,8% et 49,8%.

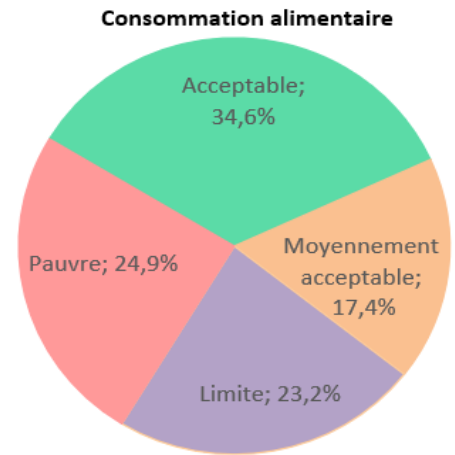


VULNERABILITE DES MENAGES SUIVANT LA DIMENSION ALIMENTAIRE

- L'état nutritionnel et alimentaire des ménages s'est dégradé à la suite de la pandémie de la COVID-19. En effet, les résultats de l'enquête d'août 2020 montrent que sur le plan national, 49,0% des ménages sont vulnérables sur le plan alimentaire. Cette vulnérabilité est plus prononcée à l'intérieur au cordon sanitaire (76,0%) et moins remarquable à l'extérieur au cordon sanitaire (40,8%).

La distribution des ménages suivant les classes de consommation alimentaire au Bénin présente les résultats ci-après :

- 24,9% de ménages ont une consommation alimentaire pauvre ;
- 23,2% ont une consommation alimentaire limitée ;
- 17,4% ont une consommation alimentaire moyennement acceptable ;
- Environ plus d'un tiers des ménages, soit 34,6% ont une consommation alimentaire acceptable.
- 45,4% des ménages ne prennent pas des nourritures diversifiées.
- 54,7% n'ont pas les moyens pour acheter de la nourriture.



VULNERABILITE DES MENAGES SUIVANT LA DIMENSION ENVIRONNEMENT

- L'évaluation du cadre de vie des ménages montre que près de 70% des ménages (69%) sur le territoire national, ont été vulnérables sur le plan environnement et cadre de vie.
- Les ménages vivant en milieu rural (79,9%) sont plus vulnérables que ceux vivant en milieu urbain (36,4%).
- De même, les ménages se trouvant à l'extérieur du cordon (80,9%) sont plus vulnérables que ceux vivant à l'intérieur du cordon (29,4%).



VULNERABILITE DES MENAGES SUIVANT LA DIMENSION COMMUNAUTAIRE

- Sur le plan communautaire qui permet de rendre compte des interactions sociales, il a été noté que 23% des ménages ont été vulnérables. une tendance autour de laquelle, oscille l'ensemble des zones géographiques à l'exception des départements de l'Ouémé (35,5%) et du Zou (40,3%) où la vulnérabilité a été plus forte.



VULNERABILITE DES MENAGES SUIVANT LA DIMENSION EDUCATION

- L'arrêt temporaire des cours dans les écoles semble ne pas avoir impacté l'éducation des enfants dans la majorité des ménages au Bénin. Sur le plan national, seulement moins de trois ménages sur dix (28,2%) ont été vulnérables sur le plan éducation.
- Le département du Zou (48,5%) est en tête de peloton et le Borgou (7,3%) tient la queue. Les ménages vivant en milieu urbain (34,6%) et ceux vivant à l'extérieur du cordon sanitaire (39,5%) sont les plus



VULNERABILITE DES MENAGES SUIVANT LA DIMENSION POLITIQUE

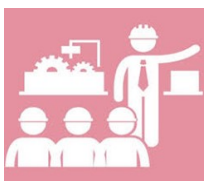
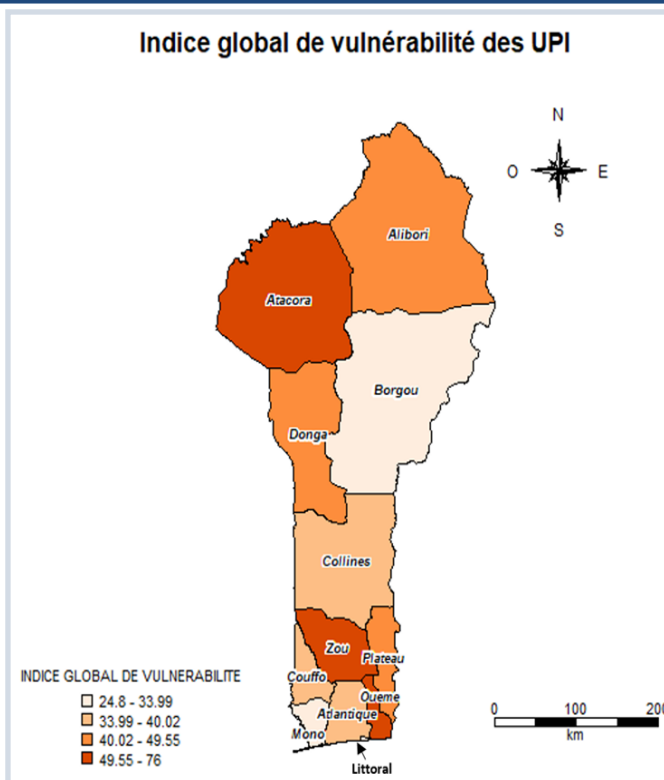
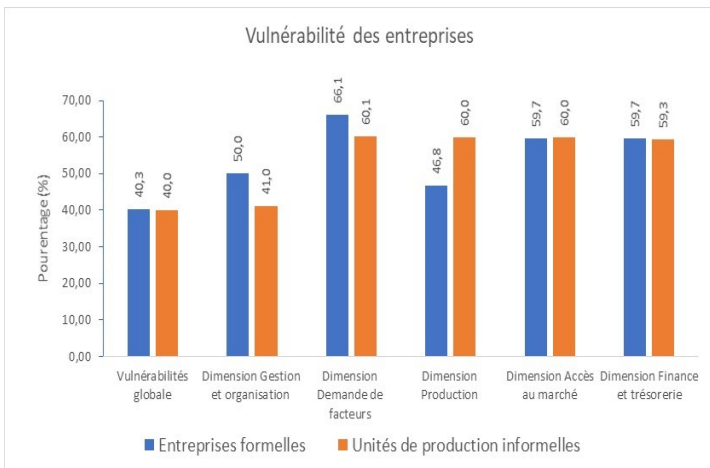
- Sur le plan national, 23,0% des ménages ont été vulnérables sur le plan politique, du fait des mesures politiques de restriction afin de limiter la pandémie du Coronavirus
- Cette vulnérabilité est plus prononcée à l'intérieur au cordon sanitaire (37,1%) et moins remarquable à l'extérieur au cordon sanitaire (18,8%).

VULNERABILITE GLOBALE DES ENTREPRISES FACE A LA COVID-19



• Les entreprises sont à 40%, globalement vulnérables à la crise sanitaire de la COVID-19. Toutefois, en fonction de la dimension considérée, le degré de vulnérabilité varie selon le type de l'entreprise.

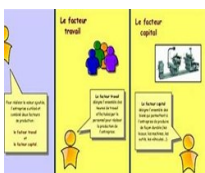
- Les entreprises formelles sont plus vulnérables du point de vue de la demande de facteurs de production (66,1%) et de la gestion-organisation (50,0%).



VULNERABILITE DES ENTREPRISES SUIVANT LA DIMENSION GESTION-ORGANISATION

• Sur le plan Gestion-Organisation, la moitié (50%) des entreprises formelles ont été vulnérables; celles installées à l'intérieur du cordon sanitaire sont moins vulnérables (44,4%) que celles installées à l'extérieur du cordon (57,7%). En ce qui concerne les Unités de production informelles (UPI), 41,0 % ont été vulnérables sur le plan Gestion-Organisation.

- Le secteur Hébergement et Restauration a reçu plus de chocs sur le plan Gestion-Organisation, avec 75,0% des entreprises formelles et 49,5 % des entreprises informelles enquêtées.

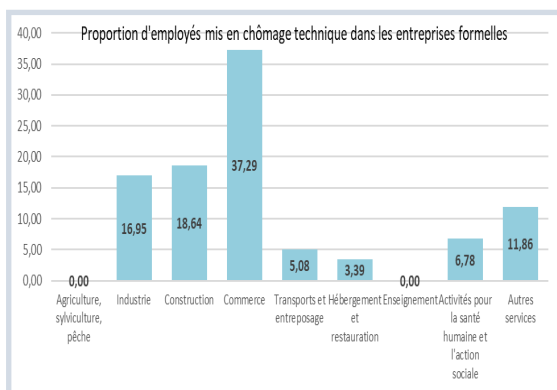


VULNERABILITE DES ENTREPRISES SUIVANT LA DIMENSION DEMANDE DES FACTEURS

• Globalement 66,1% des entreprises formelles et 64,1% des UPI ont déclaré avoir eu des difficultés sur le plan de la demande des facteurs et y ont été vulnérables.

• La vulnérabilité dans la demande de facteurs a été plus marquée au niveau des branches d'activité ci-après: industrie (72,7% des entreprises formelles et 67,9% des entreprises informelles), construction (71,4% des entreprises formelles et 67,5%) des entreprises informelles), hébergement et restauration (75,0% des entreprises formelles et 62,1% des entreprises informelles) et commerce (77,8% des entreprises formelles et 60,8% des entreprises informelles).

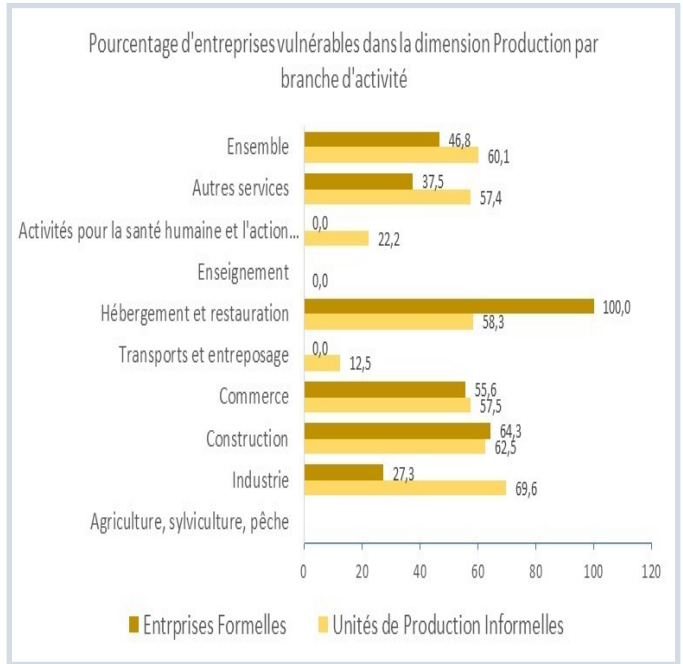
- Les entreprises ont eu recours à une contraction de leurs investissements au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre 2020 : 27, 4% des entreprises formelles et 39,0% des unités de production informelles.
- L'emploi a été relativement impacté par la crise sanitaire de la COVID-19 : plus du tiers (37,7%) des entreprises formelles ont eu recours au chômage technique pour faire face aux effets de la crise et 16,4% des entreprises ont licencié des employés du fait de la COVID-19.
- La baisse des emplois a été plus importante dans la branche hébergement et restauration (-28% au niveau des entreprises formelles et -20% au niveau des entreprises informelles) suivi des branches construction (-19% pour les entreprises formelles) et transports (-18% pour les entreprises informelles).



VULNERABILITE DES ENTREPRISES SUIVANT LA DIMENSION PRODUCTION

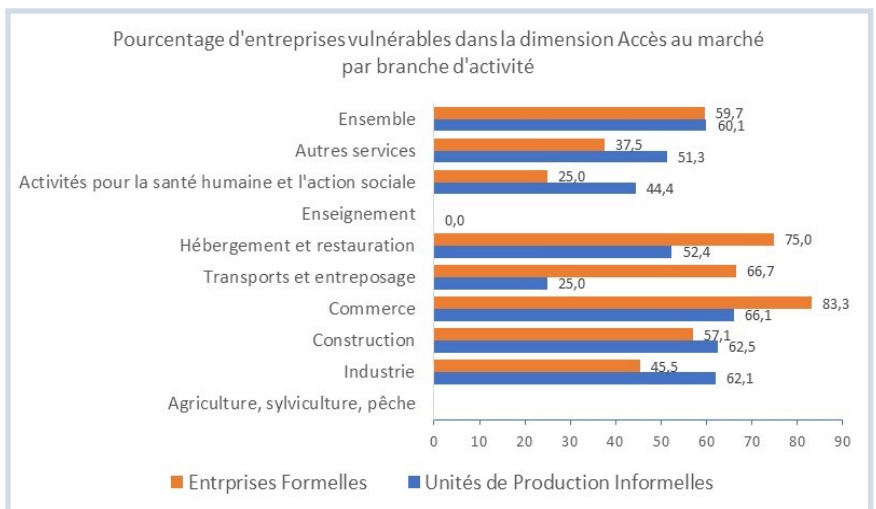


- Sur le plan de la production, les entreprises ont connu des difficultés. En effet, 46,8% des entreprises formelles et 60,01% des UPI enquêtées ont été globalement vulnérables sur la dimension Production du fait des chocs subis par leurs activités.
- Au niveau des entreprises formelles, 35,5% y sont vulnérables du fait des difficultés à satisfaire la demande et 25,8% du fait de l'arrêt temporaire de leur activité.
- Les entreprises informelles ayant enregistré plus de choc sur la production sont celles exerçant dans les branches d'activité que sont: Industrie (69,6%), construction (62,5%), hébergement et restauration (58,3%), le commerce (57,5%) et les autres services (57,4%).
- Plus de la moitié des entreprises ont enregistré une baisse de leur productivité générale (51,6% des entreprises formelles et 52,6% des unités de production informelles).



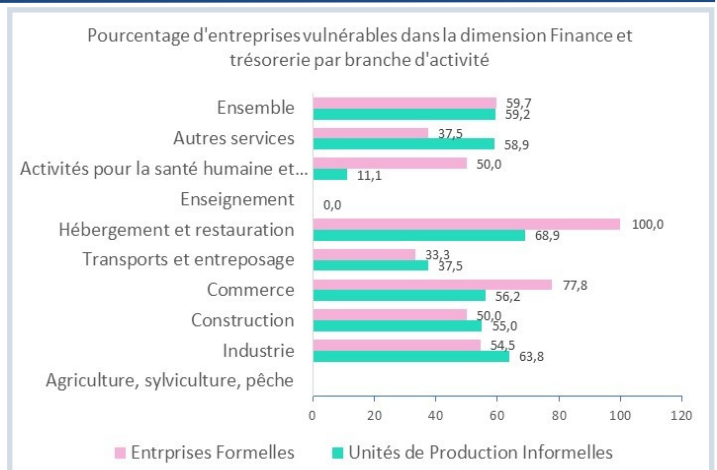
VULNERABILITE DES ENTREPRISES SUIVANT LA DIMENSION ACCES AU MARCHÉ

- L'accès au marché par les entreprises a été restreint du fait de la crise. Environ 60% des entreprises (formelles comme informelles) ont été globalement vulnérables sur le plan d'accès au marché.
- Les entreprises formelles les plus touchées dans la dimension accès au marché sont celles exerçant dans le Commerce (83,3%), l'hébergement et restauration (75,0%), le transport et entreposage(66,7%).



VULNERABILITE DES ENTREPRISES SUIVANT LA DIMENSION FINANCE ET TRESORERIE

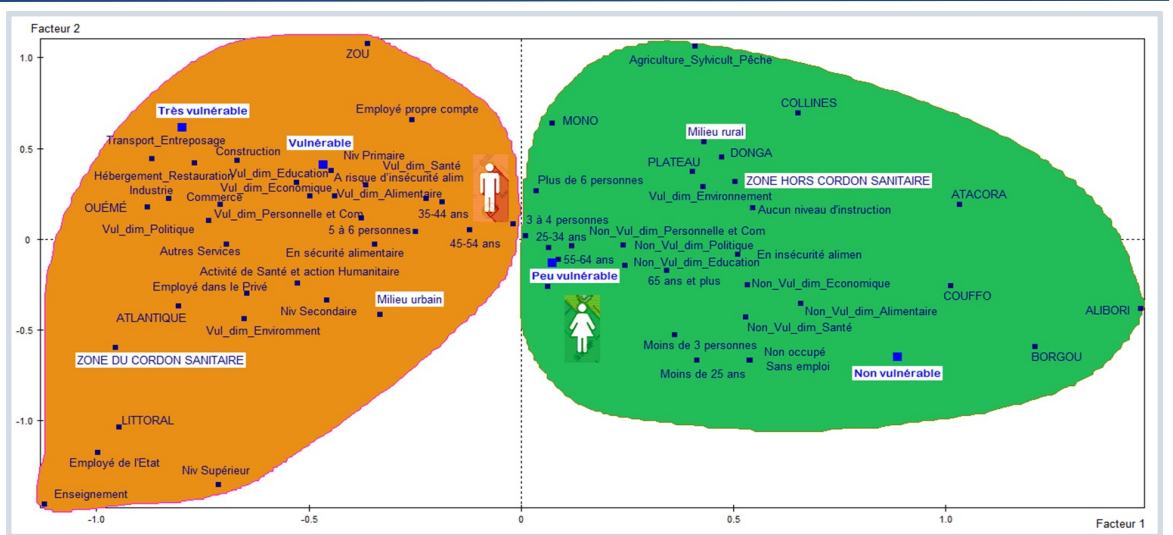
- Globalement, 59,7% des entreprises formelles enquêtées y sont vulnérables. Quant aux Unités de Production Informelles, près de 6 sur 10 (59,3%) d'entre elles ont été vulnérables sur le plan Finance et trésorerie
- Plus de huit sur dix (83,7%) des Unités de Production Informelles (UPI) ont vu leurs clients diminuer leurs commandes, et 45,4% d'UPI ont eu des pertes d'investissement.
- Les entreprises exerçant dans les branches hébergement et restauration, Commerce et Industrie sont les plus touchées.





PROFIL SOCIO-ECONOMIQUE DES MENAGES SELON LE DEGRE DE VULNERABILITE

- Il est observé que le groupe des ménages vulnérables et très vulnérables à la crise sanitaire de la COVID-19, est essentiellement caractérisé



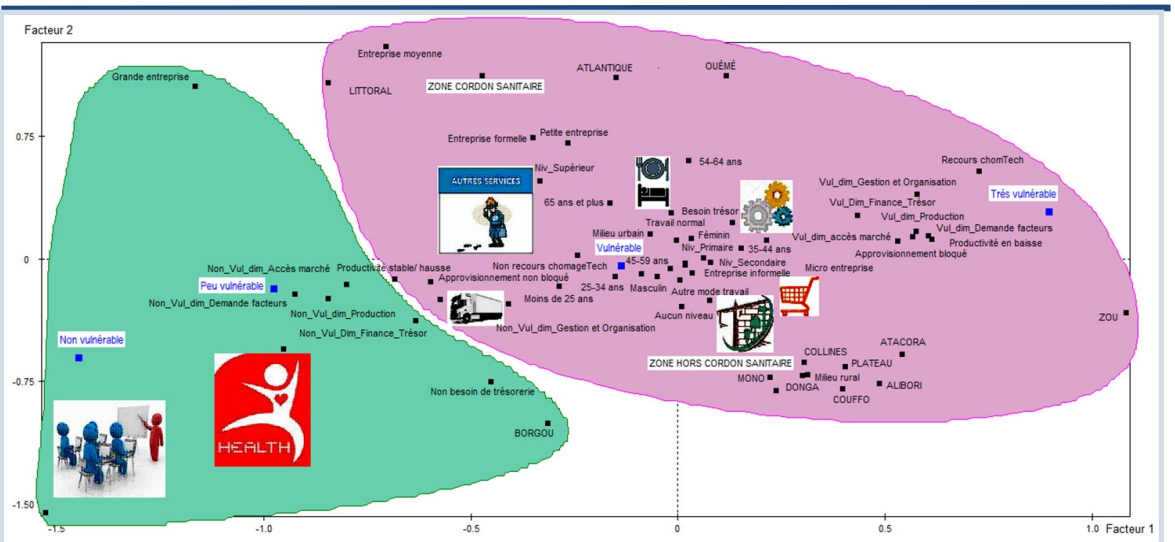
par des ménages vivant en milieu urbain dans les départements du Littoral, de l'Atlantique, du Zou et de l'Ouémé. Aussi, est-il remarqué dans ce groupe, des ménages comportant 5 à 6 personnes, dirigés par des hommes âgés de 35 à 54 ans, économiquement occupés, travaillant aussi bien dans le secteur privé, à leur propre compte que dans le secteur public et ayant au moins atteint le niveau primaire dans la scolarisation. Il s'agit principalement des ménages installés à l'intérieur du cordon sanitaire et les chefs de ces ménages évoluent essentiellement dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration, du commerce, de la construction, de l'industrie, du transport ou menant des activités de santé et d'actions humanitaires.

- La vulnérabilité des ménages est beaucoup plus prononcée dans les dimensions économique, environnementale, personnelle, communautaire, alimentaire et l'éducation.



PROFIL SOCIO-ECONOMIQUE DES ENTREPRISES SELON LE DEGRE DE VULNERABILITE

- Certaines entreprises ont subi les effets négatifs de la crise de COVID-19. Elles ont été vulnérables ou très vulnérables à la crise. Ces



dernières sont réparties dans tous les départements du Bénin à l'exception du Borgou et sont situées aussi bien dans le milieu rural que dans le milieu urbain, tant dans la zone du cordon sanitaire que dans celle hors du cordon sanitaire.

- Par ailleurs, cette catégorie d'entreprises regroupe non seulement les entreprises formelles mais aussi les unités de production informelles. En observant leur taille, on remarque qu'il s'agit des micro, petites et moyennes entreprises. De plus, ce groupe d'entreprises est en grand besoin de trésorerie, leur productivité ayant baissé.

Données : Deux Enquêtes complémentaires ont été réalisées pour la production des résultats présentés dans ce document. La première, l'Enquête à Haute Fréquence sur les Impacts de la COVID-19 sur les ménages est une initiative de la Banque Mondiale et de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique. (INSAE). Elle a couvert un sous-échantillon de 1500 ménages qui a été interviewé par téléphone, en juillet 2020. Les résultats sont représentatifs au niveau national et selon le milieu de résidence. La deuxième enquête, dénommée «ENAISE-Enquête Nationale pour l'Analyse des Impacts Socio-Economiques de la COVID-19 au Bénin», a été réalisée en août 2020, avec le concours financier du Système des Nations Unies. Cette dernière couvre un échantillon de 2 361 ménages et de 1 254 entreprises (formelles et informelles) et est représentative au niveau du département et selon le milieu de résidence.